

FC VIGEOIS– LES COPAINS D'ABORD (7-5) – 03 avril 2014

De Manuel HERMIDA, infiltré sur le terrain de Vigeois pour Les Copains d'Abord

Présents : Ageloux (51), Brugeille (61), Bruner (50), Casadei (58), Delnaud (41), Doyennel (49), Fort (58), Hermida (62), Monteil A.(59), Mouysset (50), Rocafull (45), Rol C. (61), Urtizberrea (35).

Moyenne d'âge (source excel) : 52 ans.

Et Nino Casadei (58) pas joué pour cause de lombalgie.

Buts : *Delnaud (2), Hermida (2), Bruner.*

Ce déplacement à Vigeois se présentait bien en début de semaine puisque j'anticipais 16 ou 17 candidats au jeu. Mais entre mercredi et le jour J les sms d'indisponibilité ont plu comme à Gravelotte à tel point que nous nous comptions 12 à l'heure du départ fixé devant chez Doudou lequel en plus était au volant de son fourgon entre Sarlat et Vigeois. Encore une fois le péril vieux que j'ai souvent égratigné, me blessant moi-même, va être la réponse au problème posé : honorer le match conclu avec les riverains de la Vézère et si possible faire bonne figure.

Je brise le suspens d'entrée ! Nous avons fait bonne figure ! Et comment eût-il pu en être



autrement ? A peine arrivés au stade de Laschamps et avoir salué les vigeoyeux présents, Joël nous invite au regroupement dans le vestiaire. Pour se mettre en tenue et peaufiner un plan de jeu pensez-vous légitimement ? Que nenni ! Notre déjà ancien président sort de son sac quelques roteuses et des chips pour fêter son cinquantième anniversaire et nous propose de consommer sans délai. Nous accueillons favorablement cette proposition et trinquons avec le nouveau quinquagénaire à l'éternelle jeunesse. Notre organisation qui a largement fait ses preuves a anticipé la situation et dans la semaine quelques achats de circonstance ont été réalisés. Le bureau improvise une

remise de cadeaux du meilleur goût : un trophée de la cinquantaine, modèle réduit de la coupe aux grandes oreilles que Joël a toujours rêvé de remporter (et qu'il convoite encore secrètement), une breloque de cinquantenaire à faire pâlir les médaillés olympiques et un T. shirt 50 ans breveté anti-bedaine. Vous le constatez, l'association ne mégote pas avec ses cadres. Cette gratification figée par une photo est aussi prétexte à reboire un coup tout en reprenant à l'unisson un « Joyeux anniversaire Joël ».

Pas de filles dans les rangs vigeoyeux ce soir, ces demoiselles ayant joué en compétition la veille mais des visages juvéniles pour compléter les habitués Jean Mi, Gilou, Roca, Baby ou Chap et Seb Dufaure. Mais les consignes ont été données aux jeunots de retenir leur fougue pour laisser quelques chances aux nombreux quinquas-sexagénaires qui garnissent nos rangs. Voilà une parfaite interprétation du foot loisir qui honore nos hôtes.

Etes vous toujours à lire ce long préambule ? Il y a bien eu un match disputé en 3 périodes dont la dernière sensiblement réduite. Nos spécialistes du poste absents, c'est le « gentil » Pascal qui accepte d'endosser la tenue de goal, les vigeoyeux lui fournissant même une paire de gants.

Est-ce l'effet de la préparation d'avant match et du champagne dégusté ? Nous sommes euphoriques et dès l'engagement, Pat lance Momo droit devant. Il se présente devant Gilou et lui administre un extérieur du pied droit qui trouve le coin droit (1-0). L'effet kiss cool va durer 180 secondes, juste le temps de remettre ce même Momo sur orbite pour un remake de la scène initiale. Avec un peu de réussite, les mains de Gilou tremblant sur le coup, Momo réalise le doublé (2-0). Nous sommes dans le foot champagne et notre organisation est, à cet instant, redoutablement efficace. Nous ne le savons pas encore mais ce début de partie est un trompe

l'œil annonciateur d'une défaillance à la mesure de l'euphorie trop vite affichée. Démonstration ! Baby déclenche pour Vigeois un tir fulgurant, d'une vitesse comparable à celle d'une plume de volatile jetée par le hublot d'un airbus A 380. Pascal choisit de se coucher (plonger diront certains observateurs). Il est (nous sommes) confiant(s) dans la phase descendante ; le ballon n'est pas encore arrivé. Mais, au moment où le cuir va croiser la perpendiculaire de l'abdomen de notre portier intérimaire avec le sol, la phase descendante s'interrompt brutalement comme si une force de lévitation maligne s'exerçait, laissant au ballon le passage suffisant pour mourir au fonds des filets. Quand Pascal touche enfin le sol, libéré de ces forces contraires maléfiques, le constat est cruel, nos adversaires sont revenus à 2-1. Pour la suite, je vais faire plus sobre. L'égalisation va intervenir tout aussi vite que dans notre entame, d'une frappe d'Audry un poil plus appuyée, mais avec la bénédiction de Saint Pascal dont la main est percée comme celle de Jésus sur la croix (2-2). Nous encaissons même un 3^{ème} but par un certain Benjamin qui prolonge un centre venu de la droite que les gants en plomb de Pascal ne peuvent qu'effleurer (3-2). Vous trouvez mon propos éloigné des commentaires sportifs ordinaires. Mais, c'est que ce match n'est pas ordinaire. Entre les buts marqués, les actions se succèdent et vous devinez que Seb Dufaure est le grand métronome du jeu vigeoyeux. Mais nous aurions pu mener 3-0 quand Nico s'est présenté devant le gardien et a préféré la frappe (contrée par Gilou) au service de Yul tout seul devant le but vide. Moins lucide que d'habitude, plus approximatif, Nico nous avouera une soirée arrosée la veille avec ses poulains de l'AS Cosnac à la faveur d'un visionnage collectif de PSG-Chelsea. La 1^{ère} période est sifflée sur ce 3-2 en faveur des vigeoyeux.

Doudou rentre à la place de Nico très fatigué. Même si notre défense où Philippe tient la baraque n'a pas grand chose à se reprocher, l'enfilage de perles va se poursuivre et le score va enfler à notre débit à 5-2. C'est d'abord Rocamora qui plante le 4^{ème} en conclusion d'une forfaiture que je dénonce ici : abus de confiance sur personne vulnérable (ici sur un gardien en manque de confiance). Jean Michel Magadoux va inscrire le 5^{ème} d'un tir croisé tout à fait convenable et je trouve l'observation de Seb

Dufaure « Même Jean Mi a marqué, ça ne lui est plus arrivé depuis deux ans » un poil déstabilisante pour notre négociant en véhicules franco-chinois. C'est alors, que sous l'impulsion d'un Momo avaleur inlassable d'espaces, d'un Pat distillateur de ballons propres, d'un Joël rassuré d'avoir atteint ses 50 ans, de Michel et Jean Mi conquérants dans leurs couloirs, d'un Christian chef de gare et d'un Yul en mode Petit Gonzalez sur le front de l'attaque, nous allons rester au contact. Nous exploitons d'abord un alignement vigeoyeux, Pat délivrant un



ballon dans l'axe destiné au mieux placé. Yul en position de hors jeu s'abstient et c'est à moi, parti dans le bon timing qu'il échoit de tromper Gilou d'un plat du pied en face à face (5-3). Même si la menace vigeoyeuse est constante, nous restons fidèles à nos convictions offensives et un ballon expédié dans les 6 mètres est repoussé timidement par Gilou sur mon pied droit qui le renvoie encore sur Gilou qui repousse sur un autre tireur que je n'ai pu identifier. Le cuir est encore repoussé vers mon gauche qui cette fois trouve hasardeusement Yul qui fusille enfin le portier local (5-4). Tout va très vite dans cette partie. Seb Dufaure réalise un festival sur le côté droit, pénètre dans la surface de réparation et délivre un centre en retrait devant le but que Rocamara reprend du plat du pied. Le ballon heurte la barre avant de rentrer, imparable sur ce coup là (6-4). Nous sommes tenaces et nous répondons très vite à nos hôtes. Pat trouve Jo en débordement sur le côté gauche qui me sert à la perfection devant le but où je conjure enfin le syndrome de l'ASPO (relire mes anciens papiers pour les non initiés) en prolongeant du gauche dans le coin des buts de Gilou (6-5). La réplique vigeoyeuse ne tarde pas et il revient à Seb de conclure d'un plat du pied ajusté à mi-hauteur qui trompe Pascal pour la 7^{ème} fois (7-5). C'est la fin du chemin de

croix de notre gardien d'infortune. Il faut savoir lire entre les lignes. Chambrier fait partie d'une ligne éditoriale qui préfère la dérision à la réalité factuelle. La caricature et la mise en scène de nos travers ne sont que des moyens. Le respect de chacun d'entre nous pour ce qu'il est guide mon écriture et je remercie au nom des 11 autres acteurs de ce match Pascal d'avoir accepté d'être notre goal d'un soir et du coup lancer un appel à candidature et à recrutement. Il nous faut en effet au moins deux gardiens valides de formation pour assurer notre calendrier étoffé.

Nous ferons finalement un quart d'heure de rab où Jo passe dans les buts pour permettre à Pascal de jouer dans le champ. La première intervention du quinquagénaire va d'ailleurs donner le ton. Il s'oppose à une première frappe en renvoyant très loin et très fort du pied, ses bras étant un peu courts pour se saisir du ballon. Plus rien ne sera marqué malgré quelques bonnes initiatives dans les deux camps. La fatigue fait son effet et il est temps de conclure sur ce 7-5 aux allures de tennis.

Dans le vestiaire on finit le champagne avant de passer au club house avec nos hôtes. Puis, nous prenons la direction du restaurant du lac pour partager un repas convivial et goûter le rhum de Jimmy le tenancier.



Je suis témoin d'un sms « assassin » de Jean Mi Magadoux à un certain Président et destinataire à plus de 2 h du mat de celui de Yul notre dernier représentant sur site qui m'informe d'une modification du score de dernière minute : LCD 1 – Vigeois 1. Comprenez qui pourra !

